



Cette année, la Convention des animateurs a été orientée vers le bien-être du médecin (gestion du stress, gestion du temps, ...) et notamment de l'animateur. Si certains médecins étaient manifestement emballés et avaient accepté de "lâcher prise", de ne pas repartir avec "un contenu", d'autres, par contre, en ont été perturbés.

Cette année encore, la Convention avait été répartie en exposé en assemblée plénière et en ateliers. Ici, l'atelier animé par Pierre CHEVALIER et Michel VANHALEWYN à la Convention 2005 à Mondorf.

Tout le programme des manifestations de la SSMG à la page AGENDA (page 152)

FAITES-VOUS MEMBRE

COTISATIONS 2006

- Diplômés 2004, 2005 & 2006 : Gratuit
(Faire la demande au secrétariat)
- Diplômés 2002, 2003 et retraités 15 €
- Conjoint(e) d'un membre ayant payé sa cotisation 50 €
- Autres 120 €

À verser à la SSMG
rue de Suisse 8, B-1060 Bruxelles
Compte n° 001-3120481-67
Précisez le nom, l'adresse ainsi que l'année de sortie.

HEURES D'OUVERTURE DU SECRÉTARIAT SSMG

**Du lundi au vendredi,
de 9 à 16 heures,
sans interruption**

**rue de Suisse 8
B-1060 Bruxelles
☎ : 02 533 09 80
Fax : 02 533 09 90**

Le secrétariat est assuré par 5 personnes, il s'agit de :

Thérèse DELOBEAU
Florence GONTIER
Brigitte HERMAN
Danielle PIANET
Joëlle WALMAGH

LA PAROLE À...

Dr Jeannine GAILLY

**REPRÉSENTANTE DE LA SSMG POUR LA CAMPAGNE
"TABAC-FEMMES ENCEINTES"
MEMBRE DE LA COMMISSION TABAC**



Pourquoi participer à la campagne « tabac-femmes enceintes » ?

Promouvoir l'arrêt du tabac chez la femme enceinte est un enjeu important. La SSMG a dès lors choisi de collaborer à la campagne émanant du Ministère de la Santé Publique (Arrêté Royal du 17/09/2005), coordonnée par le FARES/VRGT. La durée d'application est de 3 ans.

La SSMG n'a pas été associée à la conception de cet Arrêté Royal qui accorde une somme forfaitaire exclusivement pour consulter les tabacologues reconnus dans le cadre de cet arrêté. Le généraliste peut accompagner l'arrêt du tabac, aux conditions habituelles de remboursement de la mutuelle.

Il est important de travailler tous ensemble, de collaborer entre généralistes et tabacologues (notre objectif est la santé de nos patients); il faudrait cependant que les compétences du généraliste soient reconnues, l'efficacité des interventions de 1^{re} ligne ne faisant aucun doute dans la littérature.

Un subsidé dans le cadre du « plan wallon intégré de lutte contre le tabagisme ».

La plupart des fumeurs peuvent arrêter avec l'aide du généraliste. Le nombre de contacts annuels, et dès lors la capacité d'intervention, est énorme. Si 3 fumeurs supplémentaires arrivent à un arrêt complet par médecin en 2006, l'impact sur la santé sera important.

Pour cela soyons systématiques, demandons aux patients s'ils fument, donnons leur un conseil d'arrêt et proposons un rendez-vous pour aller plus loin dans la démarche. La commission tabac, avec l'aide d'experts en la matière, souhaite vous aider à augmenter le nombre d'arrêts du tabac dans votre patientèle. Le subsidé (15000 euros) est l'occasion de relever le défi. Si vous avez des suggestions à nous proposer, elles sont les bienvenues (via Danielle Pianet). Vous recevrez prochainement un courrier plus détaillé.

Grande Journée SSMG du Luxembourg

UNE GRANDE JOURNÉE ANNIVERSAIRE

A l'occasion des 20 ans du Registre luxembourgeois, la commission du Luxembourg organise une Grande Journée en collaboration avec l'Association interuniversitaire de prévention des maladies cardiovasculaires (AIPMCV). Cette journée de formation permettra aux généralistes de faire le point sur les grands enseignements du Registre et d'analyser comment la pathologie coronarienne a évolué au cours des vingt dernières années. Yves GUEUNING définit les axes de la journée.

Un enregistrement luxembourgeois ?

Dr GUEUNING : MONICA est un projet de l'OMS concernant la pathologie coronarienne. La province de Luxembourg avait été choisie comme terrain d'investigation parce qu'elle était plus homogène que les autres sur le plan de la population. Depuis vingt ans, le Registre relève tous les infarctus et toutes les interventions invasives survenus chez des patients belges, âgés de 35 à 74 ans, résidant en province de Luxembourg. Il assure également le suivi du devenir des patients en vie.

Une enquête auprès des généralistes ?

Dr GUEUNING : À côté du Registre cardio-vasculaire, nous avons mené, et cela pour la seconde fois, une

enquête auprès des médecins généralistes luxembourgeois adhérents à la SSMG. Comme il y a dix ans — c'était alors à l'occasion des dix ans de Registre — nous leur avons demandé de réaliser une "photographie instantanée" de ce qu'ils faisaient en matière de prévention secondaire. Je présenterai les résultats de cette enquête en ouverture de la Grande Journée et les comparerai avec ceux de 1997. Je précise qu'il s'agit d'un "instantané", pas d'une étude statistique.

Prévention primaire et secondaire, les deux axes de la journée ?

Dr GUEUNING : Il nous semblait intéressant de programmer une Grande Journée qui analyse l'évolution de la pathologie coronarienne au cours de ces vingt dernières années et de comparer la situation d'il y a dix ans avec celle de 2006. Après ma présentation, le professeur SCHROEDER nous exposera donc les grands enseignements de MONICA. On peut rapidement ébaucher une évolution. D'abord, on assiste, au fil des ans, à une réduction plus importante des infarctus avec onde Q que des infarctus sans onde Q. Un autre fait remarquable est que le nombre d'infarctus diminue tandis que la coronaropathie reste stable.

Le professeur LEGRAND fera ensuite le point sur l'évolution post infarctus. Il examinera comment se porte notre patient qui a survécu à un infarctus et comment il évolue dans le temps. Parce que le suivi des patients est un des objectifs du Registre.

Nous terminerons cette première partie de la journée par une table ronde axée sur la prévention secondaire. Nous réfléchirons à la manière d'optimiser une réelle prévention des récurrences, à la gestion du patient "hors normes", aux places respectives du cardiologue et du généraliste, à leur complémentarité et nous espérons bien sûr de nombreuses questions de l'assemblée.

La fin de l'après-midi sera consacrée à la prévention primaire. Michel WOUTERS ouvrira le feu en posant le problème des tables d'évaluation du risque. À partir d'un cas clinique, nous verrons comment le généraliste peut s'en sortir avec des tables souvent contradictoires. Le professeur BOLAND nous présentera ensuite le guideline qu'il a mis au point sur l'approche systématique de l'évaluation du risque cardio-vasculaire. Une table

ronde réunira enfin les différents intervenants ainsi que le docteur LAPERCHE, généraliste à Barvaux, fort impliqué dans les problèmes d'éducation à la santé. Nous débattons pour savoir s'il y a un tiers gagnant en prévention primaire. Vaut-il mieux cibler le tabac, le cholestérol, la tension... ? Si notre patient ne peut s'investir que sur certains points, sur quoi vaut-il mieux insister ?

Comment modifier le comportement, motiver les gens à arrêter de fumer ? Comment expliquer brièvement, concrètement, ce qu'est une bonne alimentation ? Nous souhaitons également aborder la place du diabète dans la coronaropathie et celle des antidiabétiques dans la prévention de la maladie coronarienne.

L. Jottard

DÉTAILS PRATIQUES

Cet après-midi se déroulera le samedi 20 mai 2006 au CHA à Sainte-Ode.

Horaire et modalités d'inscription en p. 152.

Coordinateur : Dr Yves GUEUNING, SSMG

PROGRAMME

13 h 00 La pathologie coronarienne – les patients coronariens : quelles évolutions ?

- La prévention secondaire effective du généraliste
Orateur : Dr Yves GUEUNING
- Les grandes lignes de MONICA
Orateur : Pr Erwin SCHROEDER
- Impact de la prévention secondaire au long terme
Orateur : Pr Victor LEGRAND
- Table ronde axée sur la prévention secondaire
Orateurs : Prs BOLAND, LEGRAND et SCHROEDER

15 h 30 Pause-café

16 h 00 La prévention primaire en 2006

- Les tables d'évaluation du risque, parcours du combattant pour médecin généraliste volontariste
Orateurs : Dr Michel WOUTERS et Pr Benoît BOLAND
- Approche systématique de l'évaluation du risque cardio-vasculaire
Orateur : Pr Benoît BOLAND
- Table ronde axée sur la prévention primaire
Orateurs : Prs BOLAND, LEGRAND et SCHROEDER et Dr Jean LAPERCHE

Le Dr Yves GUEUNING nous présente le programme de la Grande Journée du Luxembourg



Convention des animateurs de formation continue

UNE CONVENTION "COCOON"

Comme chaque année, les animateurs de Dodécagroupes et de GLEMs se sont réunis, histoire d'échanger leurs expériences et de repartir sur des chapeaux de roue. Cette année, Luc LEFEBVRE leur avait préparé une convention-plaisir, pour leur faire du bien.



En choisissant ce thème pour la Convention, Luc LEFEBVRE souhaitait vraiment faire du bien aux animateurs, de les soigner, à leur tour...

Docteur LEFEBVRE, comment s'est déroulée la dernière convention ?

Dr LEFEBVRE : C'était très agréable.

Une fois n'est pas coutume, nous avons convié les animateurs à Bruxelles. Nous avons passé la soirée à l'Astoria; certains d'entre nous ont prolongé la fête dans les brasseries aux alentours de la Grand' Place. C'était peut-être un peu moins convivial, du fait que certains (les Bruxellois) rentraient chez eux.

Que leur avez-vous concocté comme programme ?

Dr LEFEBVRE : Le semestre précédent, j'ai beaucoup travaillé sur la santé des médecins généralistes. Il apparaît que les médecins généralistes ne vont pas très bien, en Belgique ou ailleurs. Mais en Belgique, ils ont des raisons supplémentaires de ne pas aller bien. J'avais envie de leur faire plaisir, de leur donner des outils pour aller mieux. D'après les résultats préliminaires des études en cours, des ateliers sur la gestion du stress, sur la gestion du temps et sur la priorisation leur permettent de se

débrouiller mieux et d'être plus heureux dans leur vie de médecin. Je me suis dit que j'allais organiser une convention un peu "cocoon", pour leur faire du bien. Malheureusement, l'atelier sur la priorisation a dû être annulé et je l'ai remplacé par un atelier sur l'informatique. Cet atelier, animé par Guy BEUKEN, a eu beaucoup de succès — les médecins adorent l'informatique —, mais, à la base, ce sujet n'avait pas sa place dans mon projet de convention. En séance plénière, j'ai donné une petite conférence sur les angoisses du médecin généraliste. Généralement, cela fait rire... On parle rarement, entre soi, de ses angoisses.

Le médecin généraliste a-t-il tant d'angoisses ?

Dr LEFEBVRE : Oui, c'est clair, il en a beaucoup. Le médecin généraliste a un métier dans lequel il est continuellement confronté aux sentiments les plus forts,

aux choses les plus dures de la vie : la maladie, la souffrance, la mort. Et il est seul pour porter cela, alors qu'à l'hôpital, par exemple, les médecins, entourés d'une équipe, peuvent partager leurs émotions. Le conjoint, l'épouse, tout disponibles qu'ils soient, ont parfois aussi envie de prendre un peu de distance par rapport à ces difficultés. Si le médecin s'arrête, s'apitoie sur son sort, il risque de ne plus démarrer. Il ne parle donc pas de ses angoisses, il les nie. Et ce déni rend le sujet fort délicat.

Voilà toute l'utilité de votre programme ?

Dr LEFEBVRE : C'est l'équipe du professeur FIRKET, du DUMG de Liège, qui s'est chargée d'animer les ateliers. Il s'agit d'une équipe pluridisciplinaire, spécialisée dans la gestion du temps et du stress. Ils avaient carte blanche. Les ateliers invitaient les confrères et consœurs à réfléchir sur eux-mêmes, sur les autres, mais ne leur proposaient pas de solutions. Il s'agissait d'une première sensibilisation à ces notions de gestion de stress et de temps ; le but n'était pas que les animateurs repartent avec des modules, des outils adaptables dans leur dodécagroupe. Le savoir être ne retient d'ailleurs pas beaucoup l'attention des groupes de pairs. Mon souhait était vraiment de faire du bien aux animateurs, de les soigner, à leur tour...

L. Jottard

Convention des animateurs de formation continue

UNE FORMATION QUI SORTAIT DES SENTIERS BATTUS

Diligence, gentillesse et disponibilité... Contacté alors qu'il était de garde, sur la route, le docteur FIRKET a trouvé un peu de temps pour nous parler des ateliers que son équipe a animés lors de la convention. Depuis dix ans, Pierre FIRKET est responsable d'un groupe pluridisciplinaire spécialisé dans la prévention en santé mentale.

Pour ne plus arriver comme les carabiniers

Dr FIRKET : Nous savons tous que le stress entraîne des maladies. Les médecins généralistes ont souvent l'impression d'arriver comme les carabiniers, quand la maladie est bien installée. Ils la constatent et concluent qu'elle est due au stress. C'est pourquoi le travail de notre équipe s'inscrit dans la prévention : nous essayons de déterminer les éléments de vulnérabilité individuelle qui pourraient être considérés comme prédictifs d'un risque lié au stress. Nous examinons la

capacité de chacun de s'adapter et d'avoir une bonne interaction avec l'environnement. Nous avons une approche pluridisciplinaire par rapport à ce profil de vulnérabilité ou de potentialité, sachant que les facteurs de risque peuvent être divers, d'origine économique, psychologique, physiologique, somatique, etc.

Penser en termes de potentialités

Avec Luc LEFEBVRE, nous nous sommes dit qu'il serait intéressant d'aborder la problématique de la qualité de vie du médecin au travail sous l'angle de l'analyse des facteurs de risque. Nous avons abordé et le stress, et le temps, sur base des ressources que les médecins ont, individuellement, en eux.

Une question de perception

Nous voulions faire réfléchir les médecins aux mécanismes qui sous-tendent la perception du stress, leur faire analyser la réalité. Nous avons conçu l'atelier pour faire émerger les ressources que confrères et consœurs ont en eux.

Être à l'écoute

de son temps personnel

Pour la gestion du temps, nous sommes partis du constat qu'il est difficile d'être à l'écoute de son temps personnel tout en adhérant aux critères temporels fixés par une société en continue accélération. Comment se donner les moyens d'être à l'écoute de son temps à soi ? Nous avons fait, par exemple, un jeu de rôle intéressant sur la confrontation des représentations du temps par le patient et par le médecin. Comment gérer la situation dans laquelle le patient "lâche le morceau" en fin de consultation, la main sur la poignée de la porte ?

Une formation qui sortait des sentiers battus ?

Certains médecins étaient manifestement emballés ; ils ont accepté de "lâcher prise", de ne pas repartir avec "un contenu". D'autres étaient perturbés.

L. Jottard

Commission "violences familiales"

UN COMBAT CONTRE LA NÉGATION DE LA PERSONNE

L'IMP (Institut de médecine préventive) s'est enrichi d'une nouvelle commission "violences familiales". Le docteur Philippe D'HAUWE nous en retrace la genèse, évoque les travaux déjà accomplis et nous confie ses espoirs.

Comment vous est venue l'idée de créer une nouvelle commission ?

Dr D'HAUWE : Cela fait plusieurs années que je m'investis dans le domaine des violences intra-familiales. Il y a quatre ans, j'ai participé à un premier projet, initié à Liège, qui a permis à un groupe de médecins généralistes de se former aux problématiques des violences intra-familiales. Au terme de notre formation, nous avons remis une synthèse de notre travail à la Région wallonne. Nous avons alors rédigé un livre pour le ministère des affaires sociales.

Suite à cela, j'ai été sollicité pour participer à un congrès, pour intervenir ici, donner une conférence là. Ce que je faisais à titre personnel, ne pouvais-je pas le faire au nom de la SSMG ? Voilà pourquoi le comité directeur a décidé de créer la commission.

Sur quoi travaillez-vous actuellement ?

Dr D'HAUWE : Suite à la rédaction du livre, le Ministère nous a demandé de rédiger

des fiches de synthèse sur l'approche de la violence intra-familiale. La SSMG, associée à la WVVH, a constitué un groupe de travail composé de médecins généralistes, de gériatres et de représentants des urgences. Nous venons de terminer ces fiches au mois de mai. Nous aimerions maintenant les distribuer aux médecins généralistes dans le cadre de formations. Hélas, à deux reprises, les formations planifiées ont dû être annulées, faute de participants. Nous sommes très déçus. Nous n'expliquons pas ce manque de mobilisation chez les généralistes, d'autant que la Grande Journée organisée à Liège sur les violences familiales, il y a quatre ans, avait fait salle comble. J'aimerais beaucoup donner cette formation. D'autre part, je comptais sur elle pour recruter l'un ou l'autre "disciple" qui pourrait me seconder...

Déjà débordé ?

Dr D'HAUWE : Si je reste seul, je ne pourrai donner suite à toutes les demandes. J'ai été sollicité pour un projet de concertation, au niveau du Brabant wallon, entre maisons d'accueil, police et juristes. J'ai participé aux discussions du Sénat concernant un nouveau projet de loi : ce projet permettrait d'éloigner, pendant dix jours, l'auteur de violences de sa maison, pour ne plus forcer femmes (puisqu'il s'agit de femmes dans 98 % des cas) et enfants à quitter le foyer.

Des projets ?

Dr D'HAUWE : Bien sûr ! D'abord, une Grande Journée en juin sur la violence conjugale. La violence conjugale, ce ne sont pas que les coups ! Il ne faut pas les minimiser mais, pour avoir passé du temps dans des centres d'accueil, je peux vous dire que le pire, c'est la violence psychologique quotidienne et l'érosion de la personnalité qu'elle entraîne. D'autre part, je me bats au niveau du ministère pour obtenir une plus grande coordination entre les différents intervenants. Je voudrais qu'on puisse aller à des formations communes pour le judiciaire, le social, le policier et le médical.

Des souhaits ?

Dr D'HAUWE : En créant cette commission, j'aimerais arriver à sensibiliser les médecins et les former à la problématique des violences intra-familiales. Les statistiques nous apprennent qu'un médecin informé en dépistera 70 % de plus.

Jusqu'à présent, je ne vous ai parlé que des violences familiales. Il y a aussi la violence institutionnelle, à l'hôpital, en maison de repos, à l'école.

C'est quelque chose en quoi je crois : c'est un combat par rapport à la négation de la personne.

L. Jottard



mardi 18 avril 2006
20 h 45-22 h 45

Où: Philippeville
Sujet: Les urgences en fin de vie •
Dr Michel STROOBANT
Org.: G.O. Union Médicale
Philippevillaine
Rens.: **Dr Bernard LECOMTE**
060 34 43 25

jeudi 20 avril 2006
20 h 00-23 h 00

Où: Charleroi
Sujet: Les soins palliatifs et l'euthanasie passive et active •
Dr Dominique LOSSIGNOL
Org.: G.O. Autre Rive
Rens.: **Dr Philippe ROCHET**
071 31 31 53

jeudi 20 avril 2006
20 h 30-22 h 30

Où: Beauraing
Sujet: Les antidépresseurs •
Dr Pierre OSWALD
Org.: G.O. Union des Omnipr.
de l'Arr. de Dinant
Rens.: **Dr Etienne BAIJOT**
082 71 27 10

jeudi 27 avril 2006
20 h 00-22 h 00

Où: Binche
Sujet: Prescriptions raisonnées
en imagerie médicale:
pathologie pulmonaire •
Dr Pietro SCILLIA
Org.: G.O. Groupement des Médecins
de Binche et entités avoisinantes
Rens.: **Dr Damien MANDERLIER**
064 33 13 60

jeudi 11 mai 2006
20 h 00-23 h 00

Où: Charleroi
Sujet: Neuroréadaptation
et concept de plasticité:
rencontre avec les kinés •
Dr Pierre-Yves LIBOIS
Org.: G.O. Autre Rive
Rens.: **Dr Philippe ROCHET**
071 31 31 53

mardi 16 mai 2006
20 h 45-22 h 45

Où: Philippeville
Sujet: La communication
médecin/patient •
Pr Christine REYNAERT
Org.: G.O. Union Médicale
Philippevillaine
Rens.: **Dr Bernard LECOMTE**
060 34 43 25

mardi 23 mai 2006
19 h 30-22 h 00

Où: Binche
Sujet: Missions des centres PMS et
des centres de guidance psycho-
logique • M^{mes} Nicole LHOST et
Evelyne ARON
Org.: G.O. Groupement des Médecins
de Binche et entités avoisinantes
Rens.: **Dr Damien MANDERLIER**
064 33 13 60

Groupes ouverts

MANIFESTATIONS SSMG 2006

22 au 29 avril 2006 à l'île de Kos (Grèce)

Semaine à l'Étranger (complet!)

Organisée par l'Institut de Formation Continue de la SSMG

13 mai 2006 à Bruxelles

Grande Journée: "Dossier médical informatisé"

Organisée par l'Institut de Télémédecine et d'Informatique Médicale de la SSMG

20 mai 2006 à Sainte-Ode

Grande Journée: "Cardiologie"

Organisée par la Commission du Luxembourg

La SSMG organise une Grande Journée sur le thème

DOSSIER MÉDICAL INFORMATISÉ

le samedi 13 mai 2006 à Bruxelles

Lieu: siège de la SSMG à Bruxelles

Coordinateur: Dr Vincent FORMATO, SSMG

Horaire et programme:

13 h 45 – 14 h 30 Séance plénière
14 h 30 – 15 h 30 Atelier (1^{re} partie)
15 h 30 – 15 h 45 Pause café
15 h 45 – 16 h 30 Atelier (2^e partie)
16 h 30 – 17 h 00 Conclusions et évaluation

Inscriptions: l'inscription à cette Grande Journée est souhaitée.

Inscriptions préalables: gratuit pour les membres SSMG, 8 € pour les non-membres,
à verser sur le compte SSMG 001-3142233-91 avec la mention "GJ ITIM 13/05/2006".

La SSMG et l'AIPMCV organise une Grande Journée sur le thème

CARDIOLOGIE

le samedi 20 mai 2006 à Sainte-Ode

Lieu: Centre Hospitalier de l'Ardenne à Sainte-Ode

Coordinateur: Dr Yves GUEUNING, SSMG

Horaire et programme:

13 h 00 – 15 h 30 La pathologie coronarienne – Les patients coronariens: quelles évolutions?

- *La prévention secondaire effective du généraliste*
Orateur: Dr Yves GUEUNING, SSMG
- *Les grandes lignes de MONICA*
Orateur: Pr Erwin SCHROEDER
- *Impact de la prévention secondaire au long terme*
Orateur: Pr Victor LEGRAND
- *Table ronde axée sur la prévention secondaire*
Orateur: Prs BOLAND, LEGRAND et SCHROEDER

15 h 30 – 16 h 00 Pause-café

16 h 00 – 17 h 30 La prévention primaire en 2006

- *Les tables d'évaluation du risque, parcours du combattant pour médecin généraliste volontariste*
Orateurs: Dr Michel WOUTERS et Pr Benoît BOLAND
- *Approche systématique de l'évaluation du risque cardio-vasculaire*
Orateur: Pr Benoît BOLAND
- *Table ronde axée sur la prévention primaire*
Orateurs: Prs BOLAND, LEGRAND et SCHROEDER et Dr Jean LAPERCHE

Inscriptions: l'inscription à cette Grande Journée est souhaitée.

Inscriptions préalables: gratuit pour les membres SSMG, 8 € pour les non-membres,
à verser sur le compte SSMG 001-3120481-67 avec la mention "GJ 20/05/2006".

Organigramme de la SSMG

WHO'S WHO ?

Une sorte d'iceberg, avec une importante masse immergée, et une petite île flottante, voilà à quoi pourrait être comparée la SSMG. Ceux que l'on voit, ceux dont on parle, c'est la petite île flottante. Leurs noms et fonctions sont repris dans cet organigramme.

LE COMITÉ DIRECTEUR (CD)

Il est constitué de **membres élus** au cours de l'assemblée générale annuelle de la SSMG.

LE COMITÉ DIRECTEUR RESTREINT

C'est le "bureau" du comité directeur de la SSMG.

Il se compose des personnes suivantes :

Président	Dr Michel MEGANCK
Président d'honneur	Dr Edmond DANTHINE
Vice-Présidents	Dr Geneviève BRUWIER, Dr Pierre CANIVET, Dr André DUFOUR
Secrétaire Général adjoint	Dr Michel VANHALEWYN
Secrétaire Général	Dr Jean-Pierre ROCHET
Trésorier	Dr Giuseppe PIZZUTO

ADMINISTRATEURS ÉLUS

Ils représentent les différentes commissions régionales :

Commission de Bruxelles/ Brabant Wallon	Dr Thomas ORBAN, Dr Giuseppe PIZZUTO
Commission de Charleroi	Dr Jean-François ROCHET, Dr Jean-Pierre ROCHET
Commission du Hainaut Occidental	Dr Freddy VANTOMME
Commission de Liège	Dr Fady MOUAWAD, Dr Geneviève BRUWIER
Commission du Luxembourg	Dr Christian STREPENNE
Commission de Namur	Dr Thierry VAN DER SCHUEREN, Dr Daniel SIMON

LE COMITÉ DIRECTEUR ÉLARGI

Il est constitué des membres du CD auxquels s'ajoutent des **membres invités** :

- les présidents des commissions régionales
- les présidents et les coordinateurs des instituts

INSTITUT DE FORMATION CONTINUE

Président **Dr Pierre CANIVET**

INSTITUT de MÉDECINE PRÉVENTIVE

Président **Dr André DUFOUR**
Coordinatrice **Dr Pascale JONCKHEER**

INSTITUT de RECHERCHE et d'ÉVALUATION

Présidente **Dr Geneviève BRUWIER**
Coordinateur **Dr Serge BOULANGER**

INSTITUT de TÉLÉMATIQUE et d'INFORMATIQUE MÉDICALE

Représentants **Dr Vincent FORMATO,**
Dr Désiré VERBRAECK

La REVUE de la MÉDECINE GÉNÉRALE

Rédactrice en chef **Dr Elide MONTESI**
Représentant **Dr Guy BEUKEN**

Présidents des COMMISSIONS REGIONALES

Commission de Bruxelles/ Brabant Wallon	Dr Thomas ORBAN
Commission de Charleroi	Dr Jean-Marie LEDOUX
Commission du Centre	Dr Pierre LEGAT
Commission du Hainaut Occidental	Dr Guy HOLLAERT
Commission de Liège	Dr Anabelle PIRON
Commission du Luxembourg	Dr Yves GUEUNING
Commission de Namur	Dr Nicolas THIELEN

Avec toutes nos excuses à la Commission de Namur et en particulier au Dr Thielen : la dernière ligne de l'encadré ci-dessus, paru dans la RMG 230, ayant disparu chez l'imprimeur !

LES COMMISSIONS RÉGIONALES DE LA SSMG

Les commissions régionales ont pour mission d'assurer sur le terrain les contacts régionaux avec les autres organismes qui s'occupent de formation continue, d'assurer l'organisation scientifique et logistique des Grandes Journées qui ont lieu sur leur territoire et de contrôler les initiatives en médecine préventive de leur région. Les commissions régionales sont au nombre de sept.